

Fête de l'Ascension, année C

Accueil

Chaque enfant peut dire son prénom, pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est préférable de lire l'Évangile dans un missel ou un lectionnaire plutôt que sur une feuille volante. On peut demander aux enfants de venir en procession après la proclamation de l'Évangile pour embrasser la Parole (le livre ouvert), en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

Rappel du temps liturgique

Depuis le jour de Pâques, Jésus ressuscité est apparu de nombreuses fois aux disciples. A l'Ascension, Jésus monte au Ciel, puis les apôtres attendent la venue de la force venue d'en haut, l'Esprit Saint, qui aura lieu à la Pentecôte dix jours après.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (24, 46-53)

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. A vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. »

Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

Pistes de réflexions

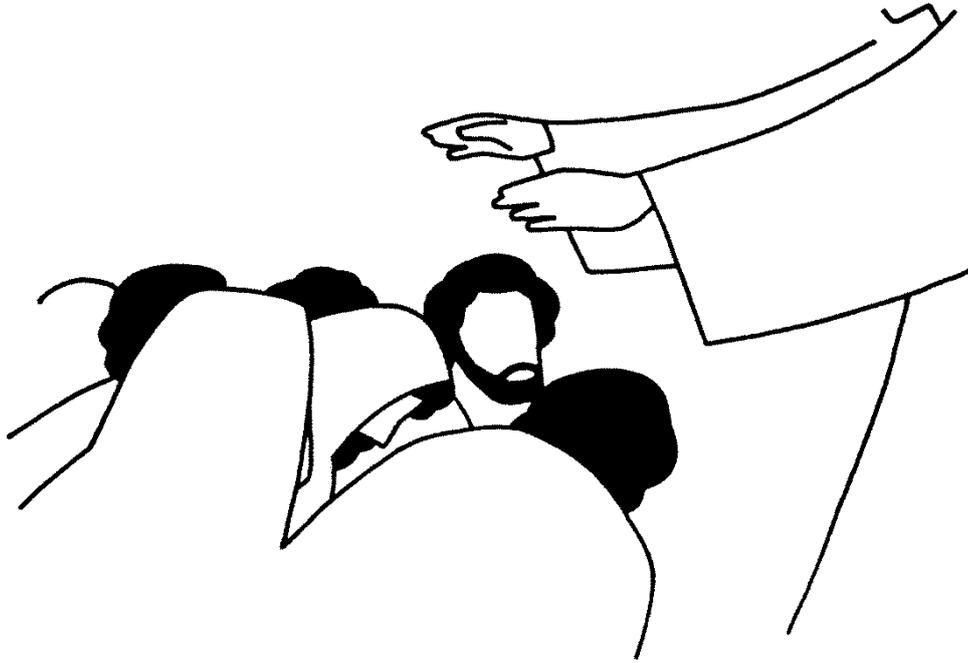
- ▶ La fête de l'Ascension, c'est la fin de la présence visible de Jésus sur notre terre. Sa mission de Sauveur est accomplie, il retourne vers son Père. C'est le dernier événement relaté dans les évangiles, mais ce n'est pas la fin d'une histoire, plutôt le début d'une grande histoire, celle des chrétiens. La suite est dans les Actes des apôtres, puis dans l'histoire de l'Église jusqu'à nous-mêmes. Nous sommes aujourd'hui les acteurs de cette épopée.
- ▶ « *Il est écrit que* » : cette expression ne traduit pas une fatalité, mais plutôt un projet d'amour de Dieu. Si l'on regarde toute l'Histoire Sainte, on réalise que le dessein bienveillant de Dieu a pris forme peu à peu avec tous les aléas liés à la liberté des hommes. Jésus contemple cette histoire qui arrive à son accomplissement comme on contemple une œuvre d'art. Il fallait que Jésus souffre et meure pour montrer jusqu'à quelles extrémités peut aller l'amour. Il a repoussé les frontières de l'amour jusqu'à l'infini.
- ▶ « *Et moi je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis* » : Jésus ne laisse pas ses amis tout seuls. Il leur annonce la venue « d'une force venue d'en haut », l'Esprit Saint. Nous fêterons le don de l'Esprit Saint dans dix jours, à la fête de la Pentecôte.

- ▶ « Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. » : la dernière image que les apôtres gardent de Jésus est celle d'un geste de bénédiction. C'est pour cela que les apôtres repartent « remplis de joie. »
- ▶ Cette bénédiction, Jésus l'étend à tous les hommes, à nous-mêmes. Jésus nous veut du bien, nous donne sa bénédiction comme un cadeau d'adieu. Le prêtre, à la fin de chaque messe, nous bénit au nom du Seigneur. Il nous bénit au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, pour que nous soyons comblés de l'amour trinitaire. Quand je fais mon signe de croix, je dis : « oui, Seigneur, que vienne sur moi ta bénédiction. » Je montre au Seigneur que je lui appartiens, que je crois en Dieu Père, Fils et Esprit. Cela signifie aussi que je trace des barreaux sur mon cœur pour le protéger du mal.

Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin, après une brève explication de celui-ci.



« Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. »
Luc 24, 51



« Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. »
Luc 24, 51